

Salon de l'agriculture, Paris.

Vendredi 4 mars 2005, 11h, 35mn, 30s.

Eh oui, les racines profondes ne disparaissent pas aussi facilement que cela !

Je déambulais entre les stands lorsque je fus attiré par une sorte de brouhaha dominant le bruit de fond du salon.

Au bout d'une allée, un attroupement : un groupe de visiteurs provinciaux, fraîchement débarqués de leur car, vient de localiser une des 435627 personnalités en visite ce jour là.

La rumeur naît, s'amplifie, se répand : C'EST SARKO !!!

Il était à l'époque ministre de l'intérieur ou des finances ; j'ai oublié.

Les numériques s'agitent : c'est raté ! La vedette est entourée d'un cordon épais de gorilles, mur infranchissable, même pour les regards - et les objectifs - de ces braves aficionados qui auraient bien mérité de ramener au fin fond de leur campagne rien qu'une petite image de leur champion !

Je m'approchai alors du "mur", et, lorsque je fus à cinq pas - distance règlementaire - je lançai, d'une voix de stentor, un tonitruant :

"Monsieur Sarkozy, s'il vous plait !!!"

Et là, le mur humain s'écarta d'un coup, et le futur Président se retourna vers moi.

Et CLICK, la photo !

Un peu floue.

Un léger bougé.

L'émotion.



Après un "Merci, Monsieur Sarkozy" - toujours d'une voix de stentor - le mur humain se referma.

Étanche et impénétrable.

Au grand dam de nos touristes qui, surpris, n'eurent même pas le temps d'immortaliser l'événement !

Même pas un petit click - rien qu'un !

Et si je n'avais pas été ce que je suis ?

